

Allocution du Président de Lannion-Trégor Communauté,
Gervais EGAULT
Cérémonie des vœux

Le 26 janvier 2024

Mesdames et Messieurs,

Soyez les bienvenus, pour ce moment de convivialité et de partage, où nous célébrons ensemble le début de l'année 2024.

Je me dois d'excuser Monsieur le Préfet du Département, retenu par d'autres engagements, et qui m'a demandé de vous transmettre ses bons vœux. Voilà qui est fait.

J'excuse aussi notre Sous-Préfet qui va quitter notre territoire pour remplir de non moins hautes fonctions, au Ministère de la Culture. Je l'ai eu plusieurs fois au téléphone ces derniers jours et je sais qu'il aurait aimé être là ce soir...

Je crois que son expérience dans le Trégor lui a laissé de bons souvenirs... je l'espère en tout cas, ça pourra s'avérer utile lorsqu'il faudra évoquer le carré magique en haut lieu...

En tout cas, merci à vous d'être là !

Je veux avoir une pensée liminaire pour les élus ou anciens élus qui nous ont quitté cette année. Je ne vais pas les citer tous, mais sont concernées les communes de Berhet, Plestin, Ploumilliau Tonquédec entre autres.

Ils auront été des élus précieux, dans leur commune et dans le Trégor. Nous pensons aussi à leurs familles.

Quand je songe à l'année écoulée, beaucoup de souvenirs peuvent refaire surface. 2023 restera marquée, pour moi, par les difficultés que les élus locaux ont rencontrées dans l'exercice de leur mandat. Disons que le climat a manqué de sérénité, et de respect. Je tiens donc à saluer tout spécialement ce soir ceux qui ont subi des attaques injustifiées, et injustifiables. Nos élus de terrain, ceux de Plougrescant ou d'ailleurs, ceux qui, avec des équipes réduites, avec des moyens financiers contraints, sont tous les jours à pieds d'œuvre et se démènent pour le bien-être de leurs concitoyens. Bravo à eux... Bravo à celles et ceux qui dépassent les commentaires nauséabonds et calomnieux des réseaux sociaux, bravo à celles et ceux qui dépassent les critiques outrancières, les attaques personnelles, ou pire encore, qui visent les familles,

Bravo aussi aux équipes municipales et aux adjoints qui s'engagent pour leur commune.

Un des maires du Trégor a dit la semaine dernière ... « être élu, c'est jongler avec les incertitudes », Oui jongler avec les incertitudes... Rassurer aussi. Savoir répondre à l'urgence, aux questionnements, à la détresse, à la tempête même ! Le quotidien d'un maire, c'est de trouver des solutions. C'est de pouvoir répondre à l'imprévisible. C'est un rôle difficile, que nous assumons avec détermination parce que c'est d'abord vers nous, les maires, que se tournent les habitants. Le Maire reste encore le premier recours, une sorte de référence.

En 2024, Lannion-Trégor Communauté sera encore et toujours aux côtés des maires, pour les aider, justement, à répondre à l'imprévisible. Lannion-Trégor Communauté est au service des communes. Est-il nécessaire de préciser que l'intérêt territorial n'a jamais été la somme des intérêts particuliers ? Ça va de soi, oui, mais ça va encore mieux en le disant.

Chacun comprend la nécessité d'une solidarité territoriale active, mais il est toujours tentant de considérer Lannion-Trégor communauté comme un système de politiques de guichet, où l'intérêt de la commune passe avant tout. Les politiques territorialisées de l'agglomération impliquent une grande pédagogie. Car il est essentiel de mobiliser la responsabilité collective.

En 2024, pour servir l'intérêt intercommunal, ma ligne de conduite ne changera pas. Elle est simple. Je veux faire rayonner le Trégor. Je veux assumer la transition écologique, et je veux poursuivre les développements du Trégor. Le Trégor est plein

de ressources : ressources humaines, ressources naturelles, ressources économiques, ressources culturelles, ou encore touristiques, ou patrimoniales...Et toutes ces ressources ne demandent qu'à grandir ! Je ressens et je constate chaque semaine, dans les rencontres que je fais sur le terrain, avec les habitants, avec les entreprises, avec les investisseurs, avec les acteurs associatifs du territoire, il y a cette reconnaissance, cette petite musique : le Trégor attire !

Il y a une dynamique en route, il y a une envie de développement, il y a un attrait du territoire. Oui, nous sommes attractifs ! Nous avons toutes les raisons de l'être ! Mon rôle, celui de l'agglomération, c'est de préserver, de faire grandir et de faire prospérer cette petite musique.

Pour accompagner la dynamique du Trégor en 2024, ma méthode restera donc la même. Ma méthode politique est connue, et reconnue je crois : Transparence, pragmatisme, franc-parler.

La transparence est essentielle. Parce que la défiance envers le politique est un ferment des extrêmes. Le combat contre l'obscurantisme politique ne se joue pas qu'au niveau national. Quand la France vote, c'est toute la France qui vote... Notre pays aime les joutes politiques, mais depuis trop longtemps la polémique et les artifices de la communication l'emportent sur le débat d'idée, et sur l'action. Face à cela, notre responsabilité républicaine, notre devoir politique c'est d'avoir le courage de la vérité, comme le disait Michel Foucault. Le franc-parler, le courage de la vérité, c'est une parole publique qui soit intègre, ...plutôt que dans la séduction. Le courage en politique, c'est une parole qui engage, qui assume les risques, ...et qui assume aussi des choix difficiles.

Prenons un exemple d'actualité.

Il n'est pas facile, en tant que Président, de naviguer parmi les contraintes et les inquiétudes générées par la loi climat et résilience. Comme beaucoup, les contraintes que nous imposent le ZAN ne m'enchangent pas. Et comme tout le monde, je mesure à quelle point la loi est nécessaire. Je sais bien que notre devoir est d'agir pour un développement urbain plus modéré. Il est évident que nous avons besoin de repenser nos modèles de développement. La question avec la loi climat et résilience, c'est : comment on applique la loi collectivement, et intelligemment ?

Face à des lois complexes, il faut qu'on puisse trouver la voie d'équilibre, pour ne pas être dans l'application arithmétique, bête et méchante. Nous avons choisi de ne pas suivre le critère purement arithmétique de la population. Nous avons choisi l'armature du Scot. Mais il serait simpliste de croire que les chiffres ont pris le pas sur la volonté politique. C'est bien une affaire d'aménagement. La loi veut protéger aussi les terres agricoles, les terres naturelles. L'enjeu est donc pour nous de renforcer la dynamique des centre-bourgs, et des différents pôles du territoire. Malgré les contraintes si lourdes, il n'y a pas de déclinisme dans notre approche. Il y a d'abord une volonté de soutenir la vitalité rurale. Je comprends les inquiétudes des maires. Je comprends le réflexe qui consisterait à dire : la loi n'est pas bonne, refusons la loi. Mais à ceux qui proposent de nager à contre-courant, j'adresse une mise en garde. Qui sommes-nous pour décrier d'autres élus de la République ? Les députés ont voté je le rappelle. Eux-aussi, ils doivent être respectés. La loi climat et résilience a été adoptée sans 49.3.

Notre société, comme beaucoup d'autres en Europe, est en tension. Nous sentons bien que les élections européennes de cette année pourraient nous rappeler à notre passé le plus sombre. Dans un flot médiatique continu de polémiques et de crises, dans la cacophonie des démagogues où la vérité est abandonnée à celui qui parlera le plus fort, alors que l'inflation se fait sentir chaque fin de mois un peu plus, il est essentiel d'assumer notre responsabilité collective : la pensée critique, citoyenne et républicaine, est affaiblie. Elle est affaiblie car dans le débat public, il ne s'agit plus de déployer une dialectique de la raison, il s'agit de savoir qui a totalement tort, et qui a totalement raison. Pas de demi-mesure...

Les élus locaux doivent élever les débats, quitter les ornières des polémiques stériles, en partageant le sens profond de l'action publique. Le Président des côtes d'Armor, que je salue à nouveau ce soir, en est conscient, je le sais. Sinon, cher Christian, tu n'organiserais pas dans quelques jours, ici même, des états généraux de l'information. Lannion-Trégor communauté et la ville de Lannion sont associés dans cet événement. Notre objectif commun est de redonner à nos jeunes, et aux pédagogues qui les accompagnent, des repères pour reprendre la main sur une pensée critique. Dans ce contexte, les élus ont un devoir : celui de montrer l'exemple, de projeter l'image d'une société où l'on peut se parler sans invectives, ou l'on sait s'écouter. Ce que je dis là, c'est du concret, ce n'est pas un vœu pieux. Lannion-Tégor communauté en est la

démonstration. Nous, élus trégorois des 57 communes, nous ne sommes pas tous du même bord politique. (Et non !) Deux choses nous font avancer :

- D'abord, nous servons l'intérêt du Trégor
- Ensuite nous ne cherchons pas à avoir raison *contre* l'autre. C'est précisément tout le secret : nous sommes à l'écoute. Nous construisons au-delà, et même *avec*, ce qui pourrait nous diviser.

Lors du dernier séminaire des élus de l'exécutif, nous sommes tombés d'accord : le vrai geste révolutionnaire aujourd'hui, c'est la nuance. L'équilibre.

Il est bien plus compliqué d'être juste et nuancé, que d'être radical. Privilégier la nuance, ce n'est pas nier les urgences, y compris l'urgence climatique. Privilégier la nuance, c'est prôner le respect, c'est avoir envie de construire ensemble plutôt que d'imposer. Je suis convaincu que nous pouvons construire ensemble des politiques publiques équilibrées, qui permettront au Trégor d'avancer. Il ne s'agit donc pas de dire qui a raison ou qui a tort. Il ne s'agit pas non plus de s'enfermer dans un consensus mou. Il s'agit de faire avancer le Trégor sans diviser, sans fracturer, et sans se renier.

Le Trégor a un avenir puissant et radieux, un avenir collectif, une capacité à rayonner. L'identité de notre territoire, c'est d'abord une force de création, une puissance d'inventivité. (...Une puissance d'inventivité...) Certains appellent cela de la résilience. Peut-être... Moi, j'appelle ça le Trégor ! Nous avons toujours été pionniers. Il est temps de le faire-savoir à nouveau. Il est temps de faire savoir que nous avons, toujours et encore, l'initiative ! Alors, concrètement, où allons-nous ?

J'ai eu l'occasion de le dire dans les quelques 17 communes où je me suis rendu ce mois-ci pour célébrer les vœux avec les élus: 2024, sera l'année du logement.

Le logement est la clé nécessaire de notre développement. Nous pouvons activer tous les leviers de l'attractivité économique, nous pouvons attirer des jeunes cadres, de jeunes familles, des jeunes étudiants. Si nous ne pouvons pas loger les nouveaux habitants, le problème reste évidemment entier. Le marché de l'immobilier locatif est tendu, c'est un euphémisme... avec une tension locative sociale en forte hausse. Les primo-accédants subissent la hausse des prix de l'immobilier. C'est un problème national, et nous savons que la Bretagne attire plus que jamais. Il nous faut agir, il

nous faut maîtriser autant que possible le développement de l'offre d'hébergement, le développement de l'offre locative. En tout cas, nous devons faire en sorte de ne rien freiner. Certes, l'agglomération n'est pas en première ligne, nous n'avons pas les principaux leviers pour agir ; l'Etat doit se positionner, et notamment donner les moyens aux bailleurs. Cependant de notre côté, nous n'allons pas rester les bras croisés.

En 2023, pour rappel, en aide direct aux habitants, nous avons versé directement à des familles du Trégor 337 000 euros de soutien pour la rénovation thermique...

Après avoir augmenté, il y a quelques mois, les aides pour celles et ceux qui rénovent leur logement, nous voulons aller plus loin. Nous proposons des mesures pour une véritable accélération de l'offre de logements. Notre premier levier est évidemment financier. Notre objectif est de mobiliser les financeurs, et de s'assurer de plans de financement cohérents. Pour cela, nous allons augmenter, de façon significative, la participation de LTC pour fiabiliser les plans de financements de nouvelles constructions ou de rénovation.

C'est une enveloppe de 5.6 Millions, sur deux ans, que nous dédions au logement, public et privé.

L'objectif de cette enveloppe budgétaire renforcée, pendant deux ans : soutenir en priorité les projets voulus par les communes. Autre mesure importante, nous allons mettre en place un guichet unique à destination des 57 communes. C'est une mesure pour gagner en efficacité. C'est une mesure utile pour mieux accompagner les communes rurales avec une expertise d'ingénierie qui nous est propre et dont elle ne dispose pas forcément. C'est le sens même de la mutualisation communautaire... Mettre les compétences de l'agglomération au service direct des maires et des communes, c'est faciliter et simplifier le montage des opérations en assurant une coordination suivie et active.

La Société Publique Locale d'Aménagement (la SPLA), qui est sollicitée régulièrement par les communes, est un outil pertinent pour accompagner les requalifications en centre bourg. La Société d'économie mixte, la SEM du Trégor, en tant qu'investisseur dans certaines opérations thématiques, pourrait, elle aussi, être un outil efficace. Nous

allons construire des réponses locales avec ces deux entités, avec les maires et les élus communautaires, pour mutualiser efficacement nos efforts.

Je veux être clair. Nous resterons dans notre domaine de compétence. L'idée n'est pas de faire une révolution d'affichage avec de nouvelles aides. L'idée, c'est de booster l'existant. Nous avons besoin de logements, nous en avons besoin maintenant ! Avec Guirec Arhant Vice-président à l'habitat, et les élus de l'exécutif, nous voulons que les lignes bougent. Avec 5,6 millions, il faut que ça bouge ! Le logement sera donc notre priorité 2024, avec des mesures fortes pour les deux ans qui viennent.

C'est LA priorité car c'est un sujet transversal. La question du logement est au cœur de tous les sujets que nous pouvons traiter par ailleurs. Si l'on veut imaginer des politiques à impact, il faut tout englober dans nos réflexions. C'est le principe même d'un développement durable.

Pour 2024, en dehors du logement, nos priorités sont définies :

D'abord l'attractivité économique et l'emploi. C'est notre cœur de compétences. Gardons nos forces vives sur le territoire ! Nous avons mené ces 20 dernières années une politique forte dans ce domaine, qui aura permis de préserver globalement le territoire. Il faut maintenant capitaliser sur nos atouts. Nous devons travailler notre attractivité, y compris pour la jeunesse en organisant le dialogue entre l'enseignement supérieur et l'industrie de pointe. Je fais confiance à Erven Léon Vice-Président au développement économique, et Christophe Thébault en charge de l'enseignement supérieur, pour faire encore progresser le territoire en ce sens.

Les mobilités quotidiennes sont ensuite un axe majeur de nos politiques. C'est par les mobilités qu'on peut vivre un territoire : par l'accès au service public, (*à nos antennes de France service*), par l'accès à la vie associative et culturelle, à la santé, et évidemment à l'emploi.

Pour les années à venir, notre outil de référence sera bien sûr le Plan de Mobilité. A travers un programme d'action cohérent, il nous faut aussi encourager et accompagner les grandes entreprises dans leur propre plan de mobilité, et soutenir les initiatives qui essayent de supprimer les freins d'accès à l'emploi en lien avec la mobilité.

La décarbonation de notre propre flotte est entamée ; cela représente un investissement conséquent. IL faut poursuivre en ce sens. En restant humble face au défi qui est le nôtre, la décarbonation passe nécessairement par la transition des flottes de transport et l'émergence de nouveaux modes.

Je dois l'avouer, j'ai fait de l'accessibilité en général, un combat personnel. De même qu'Annie Bras Denis et les membres du comité de défense des gares du Trégor, que je salue, je ne lâcherai rien pour obtenir une meilleure desserte ferroviaire, à Plouaret et à Lannion.

Nous avons obtenu de la Région un soutien financier pour mener l'étude sur le barreau de Kerauzern et je reconnais que Loïg Chesnais Girard, président de la Région Bretagne, et Mickaël Quernez son vice-président au transport, sont à l'écoute de nos besoins. Le dialogue est donc ouvert, et le travail continue...

Notre 4^{ème} priorité enfin, transversale elle-aussi, c'est évidemment la transition énergétique et écologique. En 2024, il faut par exemple poursuivre le formidable travail accompli sur nos 3 bassins versants. Je dois le dire et le souligner ce soir : il y a un travail colossal accompli chaque jour sur le terrain, pour lutter contre les pollutions, pour préserver nos espaces naturelles, pour accomplir en douceur une transition dans les pratiques agricoles... Lannion-Trégor Communauté est vraiment fier de tout ce qui est mis en œuvre dans ce domaine. Yann Kergoat, Annie Bras-Denis et Eric Le Creurer sont à la tête de ces politiques dans leurs bassins versants respectifs, je les remercie de leur investissement. Nous poursuivrons ces actions, avec la même conviction, dans le cadre du PCAET. Et nous en développerons d'autres, avec notamment l'élaboration d'un schéma de développement du photovoltaïque. Tout cela sous la houlette, (avisée et sage), de notre Vice-Président Hervé Guélou. Le souci de la transition écologique traverse beaucoup de nos programmes d'action, et de nos compétences :

- Evidemment la gestion des déchets où, je le rappelle, l'agglomération injecte plus de 20 millions par an...
- Le réseau de chaleur, que nous continuons d'étendre sur tout le territoire, et prochainement sur la presqu'île...
- L'eau et l'assainissement : soit respectivement 28 millions et 48 millions au budget de Lannion-Trégor Communauté. Nous n'avons jamais autant investi dans ce domaine.

Nous sommes nombreux à le dire : L'eau sera un des enjeux du siècle, avec la décarbonation. L'eau est un bien commun. Je suis heureux que nous ayons, dans le Trégor notre avenir entre nos mains avec un réseau public de l'eau qui couvre une immense partie du territoire.

Telles sont donc les priorités du Trégor pour 2024 : logement, emploi et attractivité, accessibilité, transition énergétique et écologique...

Ce n'est pas toute notre action, mais ce sont les préoccupations majeures des élus du territoire. N'en doutons pas, 2024 amènera son lot de tensions et de difficultés conjoncturelles. Nous y ferons face. Avec la force de nos convictions, et le désir du meilleur pour nos concitoyens. Il n'est malheureusement pas besoin d'attendre pour constater les problèmes de conjoncture, dans le milieu agricole ou dans la santé.

Du côté de l'agriculture, la détresse est réelle, et légitime. Les questions et besoins des professionnels du monde agricole se sont invités dans le débat européen. Il est vrai que de ce point de vue, la situation en Allemagne est très inquiétante. L'AFD en Allemagne, et le FN en France cherchent un responsable ; toujours cette vieille rhétorique du bouc émissaire... L'Europe est ce responsable facile et tout désigné. Les experts antisystème, professionnels de la démagogie, proposeront toujours de sortir précisément du système... c'est en réalité la solution de la fuite en avant. Sortir notre agriculture de l'Europe et de la PAC n'a aucun sens. Notre combat trégorois, c'est de défendre notre agriculture au sein de l'Europe, une agriculture qui présente l'un des modèles les plus durables au monde.

Il nous faut défendre notre production, qualitative, contre l'importation sauvage et la concurrence déloyale. L'Europe est le bon cadre pour ça, mais il faut que chacun respecte les règles communes.

Je veux redire ici que le développement économique est notre priorité. Comme le sont la technologie de pointe ou le tourisme : l'agriculture est un pilier de l'économie du Trégor. La transition écologique est une transition agricole, ce qui veut dire que ça ne se fera pas sans les agriculteurs, sans leur engagement, sans leur travail, sans leur expertise. Pour garder la main sur notre autonomie et notre souveraineté alimentaire, il faut écouter nos agriculteurs, qu'ils soient en production biologique ou conventionnelle. Les deux ne sont pas incompatibles et ne doivent pas être opposées. Tout est encore une question d'équilibre. La production du bio traverse une crise, il faut soutenir nos producteurs concernés. Mais l'agriculture conventionnelle ne doit pas être stigmatisée. Chacun est conscient de ces responsabilités.

Pour l'accès au soin, autre problématique majeure du Trégor, il en va de même : là aussi, chacun doit prendre ses responsabilités. L'accès au soin est une vraie difficulté pour nous tous. Au cœur d'une crise nationale, nous ne pouvons pas nous contenter d'attendre. Même s'il s'agit d'une compétence pleinement régalienne, les difficultés d'accès au soin sont de plus en plus alarmantes. La situation est déplorable, intolérable. Les besoins sont énormes. Les réponses ne sont pas satisfaisantes. Le vieillissement de la population qui concerne particulièrement le Trégor a évidemment un effet sur l'augmentation de ces besoins. Et le vieillissement touche aussi les médecins généralistes : 27 % ont plus de 60 ans...

Il est essentiel d'agir, car sur ce sujet, nous sommes bien trop fragiles. Les aides que nous pourrions envisager sont conditionnées par le zonage établi par l'ARS. L'ARS décide en effet, par le zonage qu'elle fixe, de ce que nous pouvons faire ou ne pas faire. D'une certaine manière, cela contrevient au principe d'un équilibre géographique. Plusieurs communes sur notre territoire ne sont tout simplement pas éligibles, légalement, aux aides à l'installation de médecins. De plus, le zonage évolue tous les deux ou trois ans. Nous ne pouvons donc pas inscrire nos aides et nos politiques publiques dans la durée.

François Ponchon, vice-président hyper actif sur toutes ces questions, ne va pas me contredire... C'est d'ailleurs lui, il faut le dire, qui s'est battu et a obtenu de l'ARS la révision d'un zonage récent, qui était spécialement défavorable au territoire. Sur les

questions de santé, Lannion-Trégor Communauté compte sincèrement sur les parlementaires... La première réponse est en effet à ce niveau. Mais cela prendra du temps. Alors en attendant, on peut protester devant les médias à coup de « y'a qu'à, faut qu'on », et une fois encore, désigner des coupables tout trouvés. Je refuse quant à moi de faire une vitrine politique de ce débat. Le personnel de la fonction publique hospitalière a besoin d'une reconnaissance qui se traduit en acte. Il mérite largement notre soutien. Les habitants, eux, sont désemparés. C'est pourquoi il faut chercher des solutions avant de critiquer... C'est bien pourquoi nous cherchons à agir concrètement. Comme pour les questions de logement, c'est une priorité.

Au milieu des années 70, l'hôpital de Lannion-Trestel sortait de terre. Deux bâtiments avaient été construits avec des espaces prévus pour accueillir des internes... il faut le reconnaître, ces logements ne sont plus vraiment en mesure d'accueillir quiconque.

Je vous annonce que Lannion-Trégor communauté souhaite s'engager aux côtés du centre hospitalier pour rénover cet internat. Nous avons tout récemment pris contact avec la direction de l'hôpital en ce sens.

Nous en appellerons bien sûr à l'ARS, et à toutes les bonnes volontés institutionnelles, mais il faut essayer de réhabiliter ces logements, pour se donner une chance d'attirer plus de médecins stagiaires, ou internes, voire des externes !

De même qu'un étudiant bien accueilli au sein d'un campus redynamisé est un étudiant qui crée de l'activité sur le territoire.

De même un interne bien accueilli est potentiellement un praticien qui reste.

Concrètement, l'agglomération pourrait donc assurer la maîtrise d'ouvrage de cette réhabilitation.

Voilà, mesdames et messieurs, dans une vue d'ensemble non exhaustive, comment se présentera l'année 2024 pour Lannion-Trégor Communauté.

2024 année du logement,

Année de l'action publique, ...dans la nuance et l'équilibre,

Au fond, et c'est ce que je nous souhaite en ce début d'année :

2024, année du rayonnement !

Lannion-Trégor veut mettre en valeur le territoire, en déployant, avec enthousiasme et conviction, des politiques publiques ambitieuses, ajustées aux besoins de notre ruralité, ajustées à nos atouts industriels et d'innovation, à notre cadre de vie exceptionnel.

Vous pouvez nous aider à faire rayonner le Trégor.

Que chacun avance, avec confiance, selon ses rêves et selon ses forces, car nous sommes toutes et tous autant de forces pour le Trégor. Si nous savons nous respecter, nous écouter, nous pouvons rêver le Trégor, et le faire rayonner.

Merci de votre attention,

Bonne année à toutes et à tous.

Bloavez mad.
